



INTERMEDE

—

Irénée DOMBOUE

Omo va te mi care, omo va te mi care, omo, omo va te mi care, omo va te mi care, omo.

Omo zumunan samure, omo zumunan samure, omo.

Est-ce que vous voulez chanter une chanson avec moi ? Je suis sûr que vous en conviendrez : quand on commence à chanter, le bonheur n'est pas bien loin. On est d'accord ? Elle est très facile.

Oye, yao !

Si vous êtes très sage, je vous dirai après ce que ça veut dire.

Je suis sûr que même M. Adboullah Cissé ne le sait pas.

Oye, yao !

Maintenant, on va le faire en tapant dans les mains, comme ça.

Oye, yao ! Oye, yao ! Oye, yao ! Encore !

Oye, yao ! Oye, yao !

Vous savez ce que disent les vieux sages en Afrique ? Ils disent :

« Les européens ont la montre et nous, nous avons le temps ».

Je vois que grâce à l'OIB, vous avez abandonné vos montres pour vous retrouver ensemble très nombreux et, en leur nom, je vous en remercie.

Les vieux sages disent aussi : **« Plus l'homme rencontre ses semblables et plus il devient humain ».**

Quand on est humain, on n'est pas loin du bonheur. Non ?

Encore une chanson ! *Oye, yao ! Oye, yao ! Oye, yao !*

Une histoire vraie : dans une commune pas loin d'ici, qui s'appelle Frontignan, j'y suis allé pour faire de l'animation il y a neuf ans. Comme par hasard, je parlais d'Afrique.

Un des enfants du CE2 me dit : « Monsieur, est-ce qu'en Afrique, les enfants sont heureux ? »

Qu'est-ce que vous leur auriez répondu ? Il faut leur répondre vite !

Je lui dis : « Qu'est-ce que tu entends par heureux ? »

Il me répond : « Est-ce qu'à Noël, ils ont beaucoup de jouets ? ».

Ah, ouf ! Je suis sauvé.

Alors, je lui dis : « Tu sais, ils n'en ont pas beaucoup, ils en fabriquent eux-mêmes certains et ils jouent ensemble ».

Voilà que le petit garçon se tourne vers ses copains et dit : « On devrait faire comme eux ! »

Il était une fois, un petit village à l'ouest de l'Afrique. Un village composé de paysans, mais aussi de quelques éleveurs. Ils élèvent des moutons, des vaches, des bœufs. A l'entrée de ce village, après la colline, habite un vieil homme du nom de Domfi. Domfi habite avec son petit-fils Yénilo. Souvent, alors que les autres sont partis loin pour travailler, il garde les moutons.

Voilà qu'un jour, alors qu'il était assis à l'ombre du baobab avec ses quelques moutons devant lui, arrive un monsieur qui s'appelle Serge De Huit Heures. Il arrivait tout droit de Bruxelles. Je ne sais pas s'il était belge, mais c'était un expert envoyé par l'Union européenne, pour venir se rendre compte sur place si les projets, si l'argent envoyé pour financer les élevages était bien utilisé.

Serge aperçoit bien sûr le vieil homme Domfi, assis sous son baobab avec ses quelques moutons devant lui et son petit-fils pas très loin.

Serge dit au brave vieil homme : « Mais qu'est-ce que vous êtes en train de faire ? »

Domfi lui répond :

- « Je me repose tranquillement. »

L'expert lui dit :

- « Mais vous pourriez vendre la viande de vos moutons. »

Notre brave homme lui dit :

- « Pourquoi faire ?
- Mais, vous auriez de l'argent, vous pourriez acheter des vaches.
- Pourquoi faire ?
- Mais avec les vaches vous auriez du lait.
- Mais pourquoi faire ?
- Mais avec ce lait, vous pourriez créer une fromagerie et vous gagneriez beaucoup d'argent.
- Mais pourquoi faire ?
- Mais vous gagneriez beaucoup d'argent, vous pourriez avoir des ouvriers, vous seriez un riche commerçant admiré de tout le monde.
- Pourquoi faire ?
- Mais voyons enfin ! – dit Serge – enfin, vous ne comprenez pas. Si vous avez beaucoup d'argent, beaucoup d'ouvriers, êtes un riche commerçant, vous pourriez vous reposer tranquillement. »

Domfi lui répond :

- « Mais qu'est-ce que je suis en train de faire en ce moment ? »

Oye, yao ! Oye, yao ! Oye, yao ! Oye, yao !